

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 118 (1973)
Heft: 6

Artikel: Robinson 1972
Autor: De Rougemont
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-348550>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

« Robinson 1972 »

Il a souvent été dit et écrit que les exercices imposés à nos troupes n'illustraient que de façon fort sommaire une forme de combat qui pourrait devenir très rapidement le pain quotidien de nos soldats en cas de conflit armé.

Le Groupement de l'Instruction, conscient de cette lacune, a ordonné l'an dernier l'exécution d'un tel exercice à quelques écoles d'officiers de différentes armes. Au vu du succès rencontré, une expérience semblable a été demandée à toutes nos écoles d'officiers pour le prochain été; il est prévu d'étendre le champ d'activité de ces exercices aux écoles de recrues en 1974.

* * *

1100, ce mercredi 16 août 1972; l'alpage du Gros Niremont est plongé dans un brouillard tel que la visibilité est réduite à 50 mètres. Il a plu une bonne partie de la nuit et de façon épisodique le jour précédent.

Le détachement « A » de l'école d'officiers d'infanterie de Lausanne a marché de longues heures depuis hier soir: à la tombée de la nuit, il avait fait sauter des dépôts tombés aux mains de l'ennemi sur les flancs W du Gibloux. Evitant Maules et Sâles, traversant la route Vevey-Bulle à l'E de Semsales, il avait entrepris la montée en direction du Niremont, atteignant la ferme des Alpettes vers 4 heures du matin. Après une halte de 3 heures, il avait repris son chemin, se dirigeant dans le brouillard à l'aide de la boussole, pour atteindre cet alpage du Gros Niremont où il se repose maintenant en attendant l'heure du prochain « contact ».

La fatigue marque déjà les visages; quelques aspirants dorment dans un coin de la cuisine, d'autres veillent sans conviction à l'extérieur du bâtiment; tous ont déposé leur sac, abandonnant avec satisfaction ce poids supplémentaire d'une vingtaine de kilos. Depuis hier à midi ces candidats officiers ont marché plus de 30 km sur et hors sentiers, sans compter les kilomètres supplémentaires effectués durant les phases de reconnaissance et d'action.

Le chef de sct repense à ce que vient de vivre le détachement (20 aspirants fusiliers et 3 aspirants de transmission) depuis hier mardi à midi: il avait alors reçu des mains de son chef de classe la feuille suivante qui signifiait le début de l'exercice:

Situation particulière du détachement A le 15.8 à 1130

Vous êtes les seuls rescapés de la cp fus ... et votre détachement est organisé comme suit: 1 of, chef de sct

1 sgt, remplaçant du chef de sct

1 ordonnance de combat

2 groupes commandés chacun par un cpl

Chacun possède encore son équipement intact et son arme personnelle.

Vous n'avez plus d'armes collectives et presque plus de munition.

Hier soir à 1800, le cdt bat vous a annoncé personnellement (vous n'avez plus d'ap radio) que, sur ordre sup, le corps de troupe était momentanément dissous et que les restes de chaque cp constituaient un dét de guérilla devant travailler selon les indications de l'organisation « civile » régionale.

C'est le chef de classe qui, jouant le jeu de cette organisation, a donné les renseignements nécessaires qui ont permis au détachement de s'approvisionner et de remplir sa mission. Dans l'organisation de ces 24 heures, le chef de sct était libre de s'organiser comme il le désirait, les seuls points fixes ordonnés étant l'action à réaliser à la tombée de la nuit et le prochain « contact » à prendre aujourd'hui; choix des cheminements, emplacement de bivouac, emplacement et temps de repos n'étaient pas imposés.

L'asp B..., qui a repris le commandement du détachement depuis quelques minutes, s'apprête à se rendre à ce fameux point de contact; il est en train de relire la « Fiche Contact » que son camarade a reçue hier:

Fiche Contact sect « Nina »

Date: *Demain, entre 1130 et 1230*

Lieu: *Une selle sur la crête 200 m en-dessous de l'alpage du Gros Niremont (563/154)*

Personne: *Habillée en gris-vert, observant à la jumelle*

Signe distinctif: *Sac de montagne déposé à sa gauche*

Phrase de reconnaissance: *« C'est bien la Dent-de-Lys que l'on voit là-bas à droite? »*

Réponse: *« Non, c'est plutôt la Cape aux Moines »*

Danger: *Sac déposé plus loin*

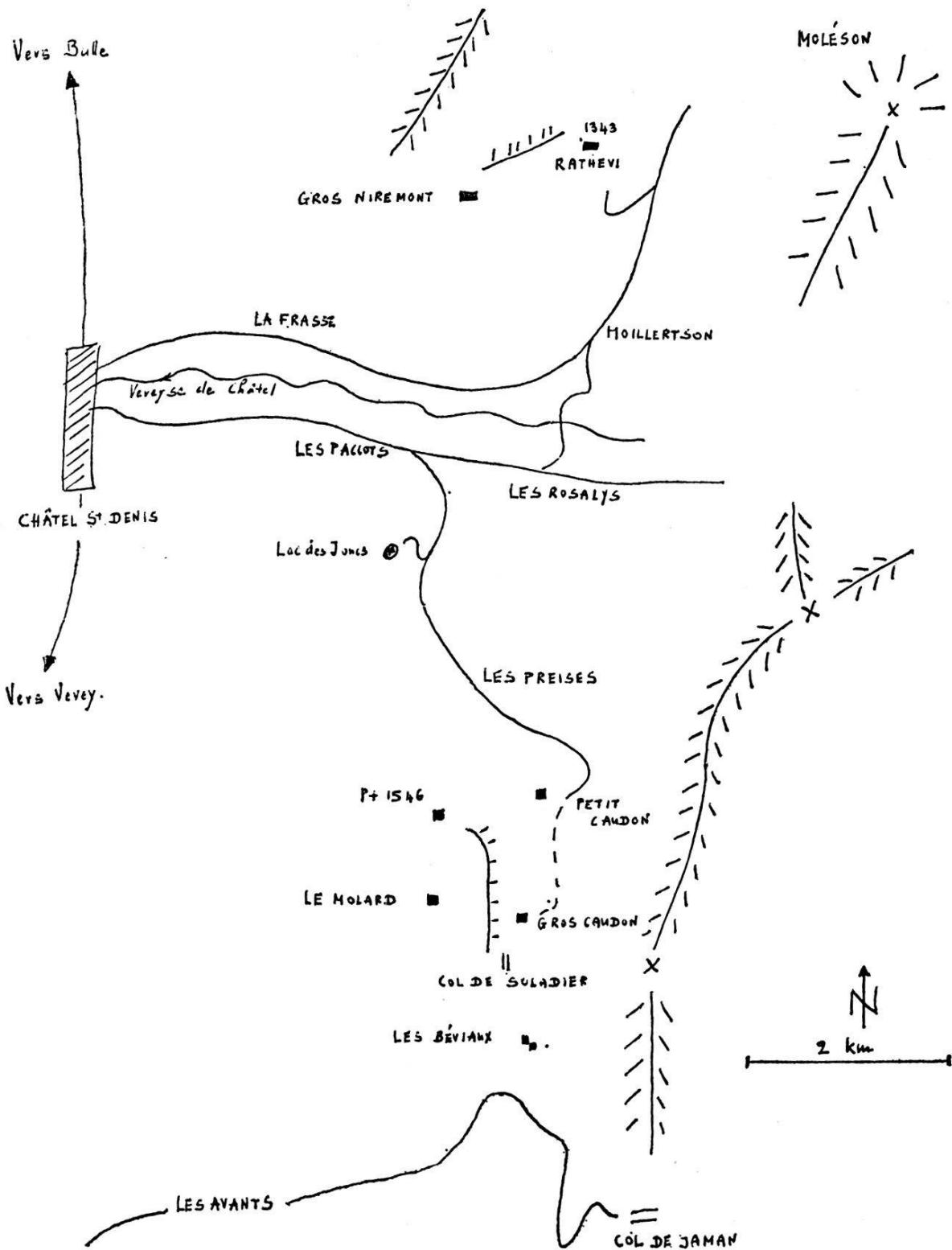
Il est midi. B... accompagné par son ordonnance se met en route; en quelques instants, il a atteint le point indiqué et après quelques recherches découvre le « contact » qui s'est mis à couvert sous les branches d'un grand sapin. C'est l'échange des phrases de reconnaissance (... et le directeur d'exercice qui assiste par hasard à cette phase se promet pour une prochaine fois de choisir autre chose: il est vraiment risible d'observer à la jumelle dans un brouillard à couper au couteau...) et le cpl M... de l'ER inf mont 210, qui joue ce rôle de contact (il est aussi chef du plastron de ce secteur), leur communique oralement les renseignements correspondants à la fiche suivante:

Renseignements Sect « Nina » (Niremont)

- Eni:
- *A installé un PC important (sous tente) en amont de la FRASSE (2,5 km E Châtel-St-Denis) en dir MOLÉSON*
 - *Contrôle les routes de 3^e classe et effectue de temps en temps des rec en dir de RATHÉVI ou des PREISES*
 - *Attend la visite au PC d'un haut gradé venant de CHÂTEL par LA FRASSE et attendu entre 2100 et 2200*
- Mission:
- *Embuscade sur le convoi*
 - *Simultanément, attaque du PC*
- BLM:
- *Selon fiche de BLM sect « Nina »*
- Dégagement:
- *par LES CRÊTES - LES PREISES - COL DE SOLADIER*
 - *L'eni contrôle la route des Preises*
 - *Alpages Petit Caudon }
 Gros Caudon } douteux
 Pt 1546 }
 Le Molard ?
 Les Béviaux sûr*
 - *Endroit recommandé pour repos: Selle 300 m N LES BÉVIAUX*
- Prochain contact: *Selon fiche contact sect « Hélène »*

Croquis illustrant le secteur « Nina »

(d'après CN 1 : 50 000 feuilles 252 et 262)



Le cpl M... remet alors à B... les 2 feuilles prévues. L'une indique le prochain contact à prendre demain à la même heure 500 m au-delà du col de Jaman; l'autre, la fiche BLM (Boîte aux Lettres Morte) donne toutes les indications nécessaires au chef du détachement pour qu'il retrouve cette « cache » préparée à son intention.

B... consulte la carte, prend ses points de repère et revient à l'alpage où il se met en mesure d'orienter ses camarades.

Un peu plus tard, le détachement se met en route, descendant le long de la crête en direction de Rathevi. Après avoir soigneusement contourné l'espace découvert du fond de la vallée en marchant 30 m à l'intérieur de la forêt, les asp arrivent en vue de la fontaine, point de repère de la BLM. B... jette un coup d'œil à sa montre: 1400... il s'agit de ne pas traîner. 2 aspirants se mettent en position et surveillent la route venant des Paccots afin de signaler au plus vite l'arrivée indésirable d'une éventuelle patrouille ennemie. Le « contact » avait bien dit « qu'ils » ne patrouillaient que jusqu'à Rathevi, mais on n'est jamais assez prudent...

Des branches entassées recouvrent les trous où sont cachés les colis qui apparaissent lorsque la terre a été dégagée. Les containers sont rapidement vidés de leur contenu et remis soigneusement en place. Des 3 pierres disposées en triangle qui signalaient que tout était en ordre, on en laisse une seule en place pour marquer la « prise en charge » des colis.

Jetons un rapide coup d'œil sur le contenu de ces colis:

Au point de vue *matériel*: des tubes roquettes, des cordes (pour barrage de mines improvisé), de la bande de minage (pour jalonnement), de la ficelle. Au point de vue *munition*: des roquettes pour les tubes, 1 tube explosif, des mines antichar, des cartouches pour fusil d'assaut et quelques corps nébulogènes. Au point de vue *subsistance*: Quelques lapins non dépecés, des pommes de terre, de la farine, de la levure, du sel, de la margarine, du lait en poudre, du café vert; un peu de thé et du sucre: de quoi se nourrir pour 24 heures.

Par la forêt toujours, B... mène sa section le long des pentes sud du Niremont jusqu'à ce qu'il trouve un emplacement judicieux pour établir le bivouac: une petite dépression située à égale distance de la Frasse et de Moillertson fera l'affaire; la route se trouve à une distance d'environ 1 kilomètre quelques 150 mètres en contre-bas. Il est 15 heures.

Fiche de BLM sect « Nina »

Nature: *BLM* *Approvisionnement, mat, mun*

Carte: *1:50000* *feuille 262*

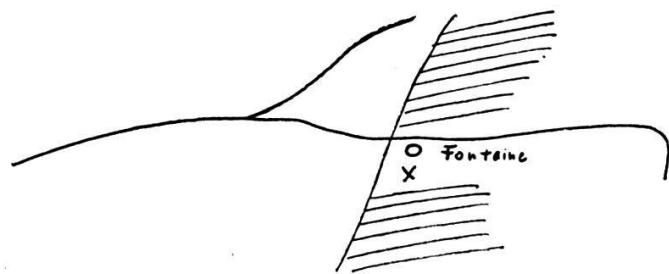
Coord: *564/155*

Pt d'origine: *Pt 1343*

Direction: *ENE*

Distance: *600 m*

Description:



Contenance: *1 colis mun*

1 colis mat

2 colis subs

Signaux: *Devant la fontaine: — 3 cailloux en triangle = approvisionnement en place*
— relève = laisser 1 caillou
— danger = pas de caillou

NB: *Autre possibilité pour retour de mat et mun:*



B... donne ses ordres:

- L'équipe 1 prépare le repas (pendant 3 jours il n'y aura qu'un repas principal chaque jour)
- L'équipe 2 va prendre ses repères et préparer l'embuscade.
- L'équipe 3 va essayer de repérer le PC ennemi et en planifier l'attaque.
- Retour vers 1900.

A l'heure prévue leurs camarades peuvent constater que les cuisiniers n'ont pas chômé; comme il ne restait pas assez de temps pour cuire le pain, on a enroulé des serpentins de pâte autour de bâtons de bois vert et obtenu en $\frac{1}{2}$ heure quelque chose de plus comestible que le jour précédent (les souvenirs d'une bouillie indigeste sont encore dans tous les esprits). Certains lapins sont quelque peu calcinés, mais peu importe: la faim rend les gens moins gourmands!

Un bref rapport avec les chefs d'équipes permet à B... de coordonner l'action de ce soir; ce ne sera pas facile à réaliser car la sct ne dispose pas d'appareils de radio; aussi admet-on que le déclenchement de l'embuscade sur le convoi donnera le feu vert à l'équipe « PC ».

A 20 heures, chacun reprend son lourd paquetage et se dirige vers les lieux de l'action en suivant les cheminements préparés par des équipes de reconnaissance. La nuit tombe; le temps presse; l'embuscade doit être en place avant 21 heures, et il s'agit de ne pas se faire repérer en s'installant: barrage de mines improvisé avec la corde, fusils d'assaut et tubes roquettes à placer.

L'autre équipe a de la peine à retrouver son cheminement qui est plus long et plus difficile car il faut traverser la route et la zone dégagée qui la borde: en effet le PC est installé dans une gravière, à l'E du ruisseau, vers l'embranchement de la nouvelle route qui conduit directement aux Rosalys. Durant l'après-midi, on a perdu du temps pour le dénicher et on n'a pas pu passer sur l'autre rive, car le détour nécessaire pour rester à couvert aurait pris trop de temps; aussi s'est-on contenté d'observer à la jumelle en décidant d'improviser au moment de l'action.

Il est 2145 lorsque l'embuscade sur le convoi est déclenchée et réussie parfaitement, alors que l'« improvisation » de l'attaque de l'autre équipe l'amène à investir... les tentes de repos (vides!) de l'ennemi: le vrai PC se trouvant 300 mètres plus loin!

Après avoir évité une éventuelle poursuite de l'ennemi, les équipes traversent le ravin de la Veveyse par des cheminements différents et se retrouvent dans les environs du lac des Joncs où elles peuvent se débarrasser du matériel et de la munition inutiles à l'endroit signalé sur la fiche BLM.

C'est ensuite la marche, pénible, en direction du col de Soladier, en évitant les alpages signalés comme « douteux ». De l'altitude 1000 (Veveyse) on se retrouve à près de 1600 une dizaine de km plus loin, mais cela prend du temps car, à chaque alerte, il faut se jeter à couvert, puis se relever toujours plus péniblement, car le sac semble devenir de plus en plus lourd et les kilomètres de cette nuit s'ajoutent à ceux d'hier... et de la nuit précédente. Il est 2 heures du matin lorsque le détachement franchit le col de Soladier.

Une heure plus tard, on atteint Les Béviaux où l'on s'installe pour le repos alors que les hommes désignés pour la veille s'activent autour d'un feu masqué et préparent déjà le déjeuner en faisant rôtir dans les couvercles de gamelle les grains de café vert trouvés dans la BLM de Rathevi. On prend ainsi 5 heures de repos avant de se remettre en route, vers le milieu de la matinée, pour se rendre au prochain contact qui se trouve 500 m à l'E du col de Jaman.

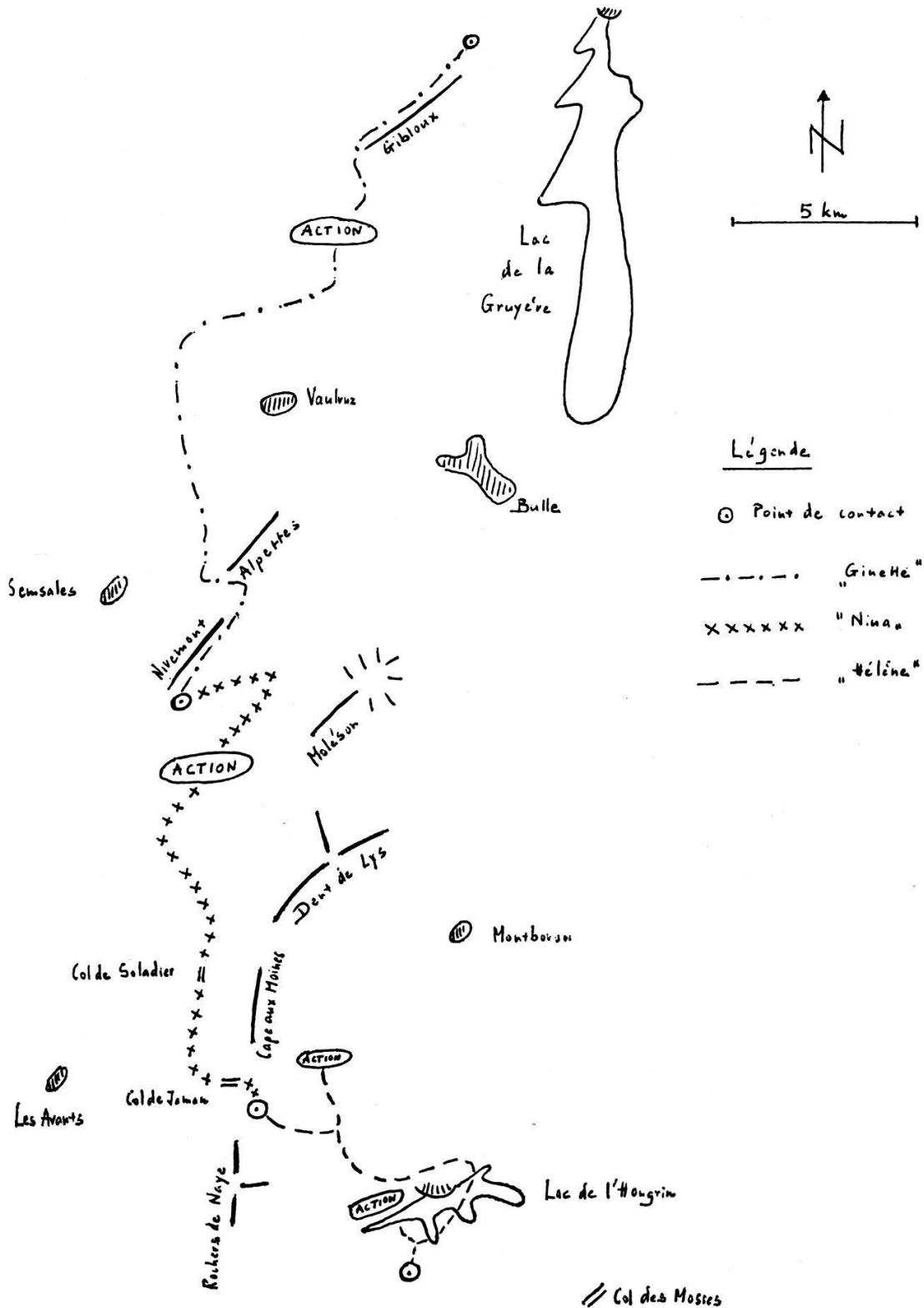
B... va bientôt transmettre le commandement de la section à D... et celui-ci essaie d'imaginer ce que pourrait être la phase suivante:

- Une action, à la tombée de la nuit, aux Cases, sur le portail Est du tunnel du MOB.
- Un cheminement difficile, par une nuit absolument noire et sous la pluie, en remontant l'Hongrin jusqu'au barrage.
- Un franchissement du lac sur canots pneumatiques.
- Un feu de surprise (tir à balles) sur une position d'armes ennemis sise au bord de ce même lac ...et sa montre indiquera alors 5 heures du matin !

A midi ce même jour, l'exercice sera terminé. Les aspirants auront passé 72 heures dans la nature, se dirigeant au gré des indications fournies par les 3 « Contacts » rencontrés, s'approvisionnant chaque jour dans une autre BLM et réalisant en cours de route 4 missions différentes.

* * *

*Croquis illustrant le jeu complet de l'exercice
(D'après CN 1:100 000 feuilles 36 et 41)*



Réalisation de l'exercice

1. Buts fixés

- 1.1 Développer les aptitudes physiques et morales des aspirants.
- 1.2 Tenir et survivre dans des conditions difficiles.
- 1.3 Entraîner la technique « commando » et le combat de nuit.

Pour les chefs:

- 1.4 Apprécier la situation et prendre des décisions dans des conditions difficiles.
- 1.5 Conduire et donner des ordres à l'échelon section et groupe.
- 1.6 S'imposer dans des conditions difficiles.

2. Résultats obtenus d'après les buts fixés

But 1.1 Atteint.

- 1.2 Partiellement atteint. L'état sanitaire des aspirants fut médiocre: un 10% d'entre eux dut être sorti provisoirement ou définitivement de l'exercice.
- 1.3 Atteint à 50% — conclusion à tirer selon point 7.
- 1.4-1.6 Atteints de façon fort différente selon les individus. Quelques aspirants ont remarquablement dirigé leur sct.

3. Organisation

- 3.1 3 détachements (de chacun 20-25 aspirants) commençant l'exercice simultanément chacun au début d'une des 3 phases (Gibloux, Niremont, Hongrin) accompagnés en permanence par le chef de classe ou un officier adjoint.
- 3.2 Une direction d'exercice installée aux Rosalys, chaque détachement prenant liaison par radio SE 206 toutes les heures (bonnes liaisons malgré le compartimentage du terrain grâce à un relais desservi au Moléson par une équipe de l'ER inf trm 213).
- 3.3 3 détachements de plastron (1 par secteur) représentant l'équivalent d'une section de l'ER inf mont 210.
- 3.4 Une organisation de soutien chargée de ravitailler les BLM et d'assurer le service sanitaire.

4. *Données techniques* (voir aussi le croquis illustrant le jeu complet de l'exercice)

- 4.1 Phase « Ginette » du Gibloux au Niremont: 25,5 km (plus 9 km pour les dénivellations).
- 4.2 Phase « Nina » du Niremont au col de Jaman: 14 km (plus 5,5).
- 4.3 Phase « Hélène » du col de Jaman à l'Hongrin: 10,5 (plus 3,5), soit au total: 50 km (plus 18), mais sans compter les km variables parcourus pour les reconnaissances et les actions. On peut estimer que la majorité des aspirants ont ainsi parcouru 20 km supplémentaires.

5. *Matériel emporté par les aspirants*

5.1 *Tenue:*

Tenue de combat complète, casque avec coiffe, souliers d'ordonnance, gamaches.

5.2 *Equipement:*

Fusil d'assaut, sabretache, PPI, lampe de poche, jumelles, boussole, masque à gaz, pèlerine, gourde, couteau, ficelle, ovo-pax, matériel pour prendre des notes, guêtre lumineuse.

Sac de montagne avec:

Sac d'assaut, outil de pionnier, linge de rechange, affaires de toilette, sachet de propreté, sachet de nettoyage, gamelle, services, papier journal.

Sous le couvercle du sac:

Sac de couchage.

5.3 *Mat collectif:*

1 SE 206 et 3 jeux de cartes topographiques (1:50 000).

5.4 *Munition:*

Au début de l'exercice: 6 cart de marquage de F ass par homme.

5.5 *Subsistance:*

1 paquet de fruits secs. Interdiction de consommer d'autres denrées que celles fournies par la direction d'exercice.

6. Pourcentage de réussite des différentes actions

	<i>dét A</i>	<i>B</i>	<i>C</i>
6.1 Secteur <i>Gibloux</i>			
Dépôts	10%	50	50
6.2 Secteur <i>Niremont</i>			
Embuscade sur convoi	90	10	70
Destruction du PC	10	25	50
6.3 Secteur <i>Hongrin</i>			
Tunnel des Cases	90	—	10
Feu de surprise	—	25	10

Appréciation générale: entre 40 et 50% de réussite: c'est trop peu!

7. Conclusion

Les aspirants ne maîtrisaient pas assez les problèmes techniques suivants:

- Comment réaliser une prise de contact
- Comment vider une BLM en douceur et sans que le sol soit ravagé après le passage du premier détachement
- Comment réaliser la destruction d'objets avec explosifs
- Comment préparer de la subsistance autre que les traditionnels, soupe, pâtes, riz ou cervelas.

Si ces problèmes techniques sont suffisamment entraînés avant l'exercice, l'effort des cadres pourra se limiter à mettre l'accent sur le comportement tactique et la conduite de section.

Major EMG de ROUGEMONT